

cles durant ces derniers temps ? et quoique je regrette de ne pas lui avoir demandé son sentiment par écrit, je vais essayer néanmoins de vous l'exprimer : " Je vais, dit-il, vous raconter un miracle tout récent et fort touchant."

Une dame très-pieuse de Paris, appartenant à une des familles les mieux placées dans la société, avait malheureusement pour époux, un homme dont l'éducation avait été greffée sur des idées philosophiques et voltairiennes : conséquemment, il ne croyait en rien et scandalisait par sa vie pleine de licence, plusieurs enfants pleins de talents et d'avenir.

La mère éplorée, prétextant un voyage dans sa famille éloignée de Paris, s'achemina à pied vers Ste. Anne d'Auray, c'est-à-dire parcourut une distance d'au-delà de 60 lieues, par un temps et des chemins affreux, afin de demander à Ste. Anne la conversion de son mari et la grâce de ne pas permettre que ses chers enfants soient entraînés à marcher sur ses traces.

Cette pauvre mère, ne put dans ce pèlerinage obtenir la grâce demandée ; mais comme elle était douée d'une grande foi pour Ste. Anne, elle se décida de faire un second pèlerinage, toujours à pied, et encore cette fois elle ne put être exaucée.

Plongée dans la plus amère des douleurs et aminée par la maladie qu'elle avait contractée dans ces longues courses, elle se dit, puisque Ste. Anne ne veut pas m'accorder la conversion de mon époux et le bonheur de mes enfants, j'irai presque sans boire et sans manger faire un dernier pèlerinage, et je me laisserai mourir à ses pieds.